



Camarades

Compagnie Les Maladroits

Création 2018

Durée 1h20

Tout public à partir de 14 ans.

Du 08 au 20 octobre 2019
Du mardi au vendredi à 20h
Samedi à 18h
Dimanche à 17h

Représentation scolaire
Jeudi 10 et 17 octobre à 14h30

Le Mouffetard-Théâtre des arts de la Marionnette
73 rue Mouffetard 75005 Paris

DOSSIER D'ACCOMPAGNEMENT

Vos contacts relations avec le public

- Écoles maternelles et élémentaires, collèges, associations, structures sociales :
Mustapha Hamamid
01 44 64 82 36/
relations.publiques@lemouffetard.com

- Lycées, universités et enseignement supérieur, conservatoires, comités d'entreprises et associations du personnel :
Camille Bereni
01 44 64 82 35/
publics@lemouffetard.com

- Action artistique et culturelle :
Hélène Crampon
01 44 64 82 34 /
h.crampon@lemouffetard.com

- Associations du quartier, bibliothèques... chargée du Centre de ressources du Mouffetard- Théâtre des arts de la marionnette : Bérénice Primot
01 84 79 11 51/
ressources@lemouffetard.com

Tarifs

Vous êtes enseignant, animateur, éducateur, responsable d'un centre social et vous souhaitez venir au théâtre avec vos élèves, des jeunes ou des adultes de votre structure pour un ou plusieurs spectacles ? Nous vous proposons des tarifs avantageux pour des sorties en groupe.

Tarifs individuels :
16 € Tarif plein
13 € Tarif réduit

Tarifs groupes :
8 € Tarif groupes – collèges, lycée et enseignement supérieur
6 € Tarif groupes – écoles primaires et structures du champ social.

Informations pratiques

Le Mouffetard – Théâtre des arts de la marionnette et le
Centre de ressources se situent au :
73 rue Mouffetard – 75005 Paris
Tel : 01 84 79 44 44/
contact@lemouffetard.com

Horaires d'ouverture du Centre de ressources :
du mercredi au samedi de 14h30 à 19h
Horaires d'ouverture de la billetterie :
du mardi au samedi de 14h30 à 19h

Accès

En métro
• Mo 7 – Place Monge – Censier-
Daubenton •
Mo 10 – Cardinal Lemoine

En RER
• RER B – Luxembourg (à 15 min à pied)

En bus
• Bus no 27 – Monge Claude Bernard
• Bus no 47 – Place Monge
• Bus no 83 / no 91 – Les Gobelins
• Noctilien N15 / N22 – Place Monge

Stations Vélib' :
• 4 rue Dolomieu
• 27 rue Lacépède
• 12 rue de l'épée de bois

Retrouvez nous sur internet !
[www.lemouffetard](http://www.lemouffetard.com)

Distribution

De et par

Benjamin Ducasse, Valentin Pasgrimaud, Hugo Vercelletto-Coudert et Arno Wögerbauer

Collaboration artistique : Éric de Sarria

Direction d'acteurs : Marion Solange Malenfant

Création lumières : Jessica Hemme

Costumes : Sarah Leterrier

Création sonore : Erwan Foucault

Conseils vidéo : Charlie Mars

La COMPAGNIE

Créée en 2008, la Compagnie les Maladroits se définit par une direction artistique à quatre. Un collectif d'artistes au service d'un projet commun. La direction artistique est composée de Benjamin Ducasse, Hugo Coudert-Vercelletto, Valentin Pasgrimaud et Arno Wögerbauer.

Quatre pour s'épauler, quatre pour échanger, quatre pour questionner, quatre pour se compléter, quatre pour inventer...

Tous comédiens, chacun à l'initiative de projets et de créations, chacun avec ses compétences ; plasticien, metteur en scène, constructeur. Tous ont le même goût du théâtre, celui qui croise les genres et les disciplines, où l'objet, l'objet de consommation, l'objet-pauvre et récupéré, détenteur de mémoires et d'histoires, occupe une place centrale. Tous avec l'envie de raconter des histoires, de les écrire au plateau, pour les partager ensuite ; parler de ce qui nous entoure et nous anime ; puisant, selon les réflexions du moment, dans l'actualité, l'histoire, le politique ou le social.

Notre théâtre sera une tentative d'éclairer le présent, avec humour souvent ; proposer le pas de côté, celui qui permet de trouver un regard sensible, décalé et engagé.

Le travail de la compagnie se situe dans le champ du théâtre et du théâtre d'objet :

Les objets sont pour nous des témoins de l'Histoire. Ils sont porteurs d'une mémoire, reconnaissables par tous. Ils font appel à notre inconscient collectif ainsi qu'à notre mémoire individuelle. L'objet parle de nous et à nous, et par ses caractères, il apporte un décalage, une distance sensible et subjective à un sujet, nous permettant d'aborder avec jeu et poésie, des thématiques politiques et sociales exigeantes. Aujourd'hui Frères, (création 2016), demain Camarades (création 2018), après-demain Sens Unique (création 2020-2021), s'inscrivent dans cette volonté, celle de collecter des paroles, des souvenirs et des mémoires en les confrontant à un cadre plus vaste, celui de l'Histoire, notre Histoire contemporaine. Partager des créations entre fiction et documentaire pour nourrir la question de notre rapport au monde.



INTENTIONS

Camarades s'inscrit dans un cycle de trois créations, animé par les thématiques de l'engagement, des utopies et de l'héritage ; Frères constitue le premier volet, Camarades le deuxième et Sens unique (titre provisoire) le troisième et dernier volet. Un triptyque qui regarde en arrière pour se plonger dans le présent, de la Guerre d'Espagne au conflit Israëlo-Palestinien en passant par Mai 68 et les années 1970, toujours entre petites et grande Histoire, fiction et documentaire.

Notes sur la scénographie

Si les objets ont une place primordiale, la scénographie l'est également. La scénographie doit être un terrain de jeu. Pour Camarades, le décor est une reconstitution, vraisemblablement d'un intérieur domestique. Il s'agit de faire comprendre au spectateur que l'action se passe avant tout au théâtre pour lui faire oublier au fur et à mesure. La scénographie doit permettre ceci : changer de temps et d'espace en clin d'œil. Il n'y a pas de machinerie importante, nos ficelles sont à vue et c'est bien les comédiens qui sont les machinistes et les manipulateurs. Ils œuvrent à modifier l'espace et le temps sous le regard attentif des spectateurs.

Notes sur les costumes

La mode se transforme vite des années 1960 aux années 1970. Nous envisageons une collaboration avec un-e costumier-e pour constituer un panel de vêtement de cette période. Jouer avec des vêtements symboliques et clichés. Ces vêtements seront à notre disposition pendant le travail de plateau au même titre que les objets.

Les quatre interprètes porteront des vêtements d'aujourd'hui. Il s'agit de mettre en valeur l'acteur de manière sobre et élégante. Un choix particulier sera accordé aux coupes et aux couleurs. Ces vêtements doivent permettre aux comédiens de jouer plusieurs personnages.

Notes sur la création musicale

La création musicale se décompose en trois axes de recherche. Le premier est de considérer la musique comme un matériel, comme une archive du temps passé. Les années 1960 et 1970 ont vu émerger de nombreux styles musicaux à travers le monde ainsi que l'avènement de la culture de masse. Alors, certains morceaux emblématiques seront utilisés dans notre recherche au même titre qu'un matériel documentaire. Le deuxième axe est d'envisager la création de sons d'ambiance et de bruitages au service de la narration de certaines scènes. Ce travail du son, emprunté au champ du cinéma permet aux spectateurs de se plonger dans l'univers proposé. Il sublime

le travail du conteur et incarne le récit. Le troisième est une composition musicale à part entière, dont Erwan Foucault sera le chef d'orchestre. Ce sera une création contemporaine (sous forme de thème), inspirée des sons et des musiques de cette époque riche et foisonnante.

Dans les années 1970, le transistor comme moyen d'écoute a popularisé le genre musical qu'était le rock et l'a fait devenir une culture de masse planétaire. On est loin du jazz des zazous, et le rock'n roll, destiné aux teenagers, s'étend maintenant à travers les générations. On entre dans une nouvelle phase où les styles vont s'affirmer : rock'n'roll, rhythm & blues, pop music, folk, reggae, rock progressif, disco, etc.

Les années 70 voient l'apogée du psychédélisme avec Dark side of the moon de Pink Floyd en 1973 et l'essor de nouveaux genres musicaux plus mainstream et moins protestataires – tel le disco et ses paillettes dance floor – qui préfigurent les années 80 et le courant techno. Elles se terminent sur un fugace mais radical mouvement punk, éclair de colère face à l'aseptisation des musiques populaires et réponse aux crises naissantes. Ainsi Johnny Rotten et ses Sex Pistols concluent cette décade par un « no future » rageur, effectuant un retour cinglant aux origines rebelles du rock'n roll.

Erwan Foucault, compositeur

LA MISE EN SCÈNE

Déconstruire, reconstituer et éclairer

Si nous sommes le fruit des choix et des actions de nos aïeux, nos grands-parents, et au plus proche de nous, de nos parents, comprendre les engagements des générations, qui nous ont précédées, est un moyen de découvrir nos héritages. Si aujourd'hui nous nous intéressons aux années 1950 à 1970, c'est bien pour ces raisons, refaire notre généalogie. Reconstituer des faits pour mieux les appréhender. S'approprier des moments de l'histoire contemporaine qui nous sont intimement liés, où l'utopie était là, des moments de basculement possibles et par-dessus tout, où celles et ceux qui l'ont vécu sont encore là pour nous la transmettre.

Alors, c'était comment ? C'était quoi ? C'était qui ? Mai 68 résonne en nous comme une transition de l'Ancien Monde vers le nouveau. Est-ce un mythe ? Pourquoi ce mois de mai est-il toujours présent dans nos médias et dans nos discours politiques ? Pourquoi certains l'attaquent alors que d'autres se revendiquent comme ses héritiers ? Nous ne pouvons pas comprendre Mai 68 sans s'intéresser aux deux décennies précédentes et aux deux décennies suivantes.

Le moment 68 a constitué la grève la plus importante sur le territoire français au XXe siècle. Cela dit, Mai 68 est aussi vaste et complexe qu'il existe de parcours d'individus. Que l'on soit homme, femme, enfant, âgé, jeune, étudiant, travailleur, du Nord, du Sud, de Paris ou de Nantes, ce moment a été vécu et transmis différemment.

Processus de création

Dans notre recherche documentaire, nous avons défini – et nous nous sommes distribué – trois axes majeurs d'enquête : outre l'année 68, nous choisissons de nous concentrer sur les expériences collectives et communautaires, les luttes féministes et la radicalisation de certains parcours. Le fil rouge de notre enquête étant de collecter des paroles pour écrire également l'avant et l'après 68. Après ce moment 68, que s'est-t-il passé ? Quelles ont été les tentatives des uns et des autres ? Leurs combats ? Comment l'utopie a-t-elle tenu face aux vicissitudes de la vie ?

Nous avons réalisé vingt entretiens avec des personnes ayant vécu Mai 68 et les années 1970, vingt personnes pour témoigner subjectivement de leurs souvenirs de ce qu'étaient leur enfance et leur jeunesse, vingt interviews pour plonger dans l'intimité de la période et collecter des récits de vie. Lors des interviews, nous avons fait une rencontre décisive. Cette personne a inspiré le personnage de Colette. C'est une femme née au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, une femme qui est devenue féministe. Cette interview en soi était déjà une épopée.

Camarades s'élabore par une écriture de plateau. Cette écriture se réalise en deux mouvements : d'une part, la collecte de l'immatériel (témoignages, souvenirs, matières documentaires) et, d'autre part, la collecte matérielle (les objets). Au plateau, « l'immatériel » et « le matériel » se rencontrent : nous mettons à l'épreuve l'objet et nous partons à la recherche des métaphores et des symboliques qu'il porte en lui pour donner à voir autrement notre sujet.

L'objet bouscule l'histoire, et l'histoire bouscule l'objet.

À travers ce processus, le texte devient indissociable de l'image et de la manipulation d'objet. De ce procédé d'écriture particulier, apparaît une oralité forte, un rapport au langage du conte. À bien des égards, nous nous sentons proches du médium du Roman graphique et de la Bande dessinée. Imaginez-vous une B.D. sans images.



Le Texte :

Parole extraite d'un entretien réalisé dans le cadre de la création

À notre époque, en tout cas avec mon père, finalement je n'ai jamais vraiment discuté avec lui. On se disait :

« Ah oui, bah tiens, qu'est-ce que tu fais ? » Mais je suis sûr que mon père est mort sans savoir vraiment qui j'étais, et moi je ne sais pas très bien non plus qui il était. C'est quand même étrange, hein ?

Scénographique

Sur scène, des objets et des meubles entassés. Des éléments mis au rebut qu'on ne souhaite plus conserver, ce tas comme l'image d'une occupation évacuée. Quatre individus masculins sur scène (les narrateurs). Ils en dégagent un tableau noir, un mégaphone et des craies blanches. Nous voilà plongés au cœur d'une assemblée générale, avec ses codes et ses conventions. Pourtant, il n'est pas question d'une cause politique, mais d'un personnage, qui se nomme Colette, et dont l'histoire va nous être racontée.

Pour comprendre en quoi Mai 68 est une rupture et représente un événement fondateur de notre histoire commune, nous avons fait le choix de faire commencer le parcours de Colette dans la France d'après-guerre, dans une France en pleine reconstruction, dans une France empêtrée dans les guerres coloniales.

Dans un décor en noir et blanc, les narrateurs jouent tous les personnages du récit. Colette est racontée en creux, racontée par celles et ceux qui l'ont connue : les membres de sa famille, ses amis, ses rencontres amoureuses. Colette est à la fois l'allégorie subjective d'une génération, un point de vue intime et incarne l'utopie des narrateurs.

Avec Colette, nous découvrons les carcans d'une société, les rapports étriqués dans les familles et la remise en question d'une autorité paternelle immuable. Colette se construit et grandit à Saint-Nazaire. Étudiante, elle poursuit sa route à Nantes. Plus tard, elle vit une parenthèse états-unienne à San Francisco.

C'est le temps des amis et des premières expériences, politiques et amoureuses, des premières manifestations, Mai 68 agissant comme un déclic. La poussière de craie se transforme en fumée de cigarettes ou en gaz lacrymogène. Les narrateurs reconstituent l'effervescence, l'agitation et la désinvolture qui caractérisent ce moment. Ils rejouent un fantasme, celui du Grand Soir. Ils mettent à jour leurs contradictions et leurs aprioris.

Une page se tourne et nous découvrons les réunions Tupperware, l'arrivée de la couleur, un féminisme naissant, ses premières réunions non-mixte, la lutte pour les droits civiques des noirs américains et celle pour l'avortement libre et gratuit.

Entre histoire intime et politique, il s'agit de comprendre un engagement, fait de choix conscients et inconscients, au hasard des rencontres. Qu'est-ce qui pousse chacun de nous à mettre nos idées en pratique ? Au fur et à mesure, les personnages du temps passé déteignent sur les narrateurs. La narration est noyauté ; il est question de jeu de pouvoir. Comme une métaphore des luttes, les discours et les manipulations sont les armes des narrateurs pour faire aller l'histoire de Colette là où ils le désirent, chacun étant animé par des intentions divergentes : vision conservatrice, réaliste, fictionnelle ou révolutionnaire, quitte à fabriquer une autre vérité. Le collectif de narrateurs résistera-t-il à la scission ?



BIOGRAPHIES

Benjamin Ducasse

Il est comédien, metteur en scène, constructeur et codirecteur artistique de la Compagnie les Maladroits. Formé au conservatoire de théâtre de Nantes sous la direction de Philippe Vallepain, il se forme au théâtre d'objet avec Christian Carrignon et Katy Deville, Pascal Vergnault, Serge Boulrier, Charlot Lemoine, Jacques Templereau, Agnès Limbos, Didier Gallot-Lavallée et Yannick Pasgrimaud. Lors de son parcours, il rencontre également Anne Reymann, Stéphane Filloque, Bernard Colin. Il joue le rôle de Costa le rouge (Sylvain Levey) dans la pièce du même nom avec la Compagnie dans l'Arbre (Lille).

Valentin Pasgrimaud

Il est comédien, marionnettiste et plasticien ; également codirecteur artistique de la Compagnie les Maladroits. Il a tout d'abord étudié à l'École des Beaux-Arts de Nantes, dont il sort diplômé en 2009. Il construit depuis un parcours artistique où se mêlent le théâtre et les arts plastiques. Au théâtre, il a notamment croisé : Christian Carrignon et Katy Deville, Pascal Vergnault, Serge Boulrier, Charlot Lemoine, Jacques Templereau, Agnès Limbos, Didier Gallot-Lavallée, et Yannick Pasgrimaud, Éric Blouet, Claire Eggen, Anne Reymann. De 2015 à 2017, il joue dans le spectacle Il était une deuxième fois, création du Théâtre pour deux mains et de Compagnie la Fidèle Idée.

Hugo Vercelletto Coudret

Il est comédien et musicien et codirecteur artistique de la Compagnie les Maladroits. Enfant, il se passionne pour la harpe Classique. Après dix ans au Conservatoire de Région de Nantes, il abandonne sa harpe pour se consacrer à la clarinette. Adolescent, il sera jongleur. Aujourd'hui, il joue avec la compagnie Des Individualisé(e) (Laurent Cebe). Il joue pour la compagnie On Vous Emmène. Il est regard extérieur pour le Mito Circus du collectif Mobil Casbah. Son parcours est marqué par plusieurs collaborations : Katy Deville et Christian Carrignon, Éric Blouet, Anne Reymann, Claire Heggen, Stéphane Filloque.

Arno Wögerbauer

Il est comédien, plasticien et graphiste et codirecteur artistique de la Compagnie les Maladroits. Après des études d'Histoire et d'Arts du spectacle à Nantes puis à Rennes, il se forme au côté de : Éric Blouet, Pascal Vergnault, Pierre Tual, Benoît Bradel, Anne Reymann, Christian Carrignon, Katy Deville, Éric de Sarria, Agnès Limbos, Charlot Lemoine et Jacques Templeraud.

Eric de Sarria

Il a travaillé avec Vicky Messica et Philippe Genty (...). Le premier lui a donné la passion du Verbe, le second celle de l'Image. Tout en continuant sa carrière d'acteur, essentiellement avec Philippe Genty, il fait des mises en scène en France et à l'étranger. Il vient de créer Un Certain Nez, d'après la nouvelle du Nez de Gogol, avec les acteurs-marionnettistes du Teatr Obraztsov à Moscou... Il travaille avec Xavi Bobès de la cie Playground depuis 2002, et le conseille sur plusieurs spectacles, dont le dernier s'intitule Monstres. Par ailleurs, Il assiste Philippe Genty dans ses stages ou créations (Boliloc, Ne M'oubliez Pas). Il a également été regard bienveillant sur le spectacle de l'Insolite cie et il met en scène le spectacle Frères de la Compagnie Les Maladroits.

Marion Solange Malenfant

Elle se forme d'abord en tant qu'actrice au Conservatoire de Nantes et obtient son D.E.T en 2011. Elle s'intéresse particulièrement aux écritures contemporaines et travaille en tant qu'actrice sur des textes de G.Bourdet, R.W Fassbinder, A. Llamas, D.G Gabily, W. Pellier, F. Swiatly... Elle est notamment interprète pour Monique Hervouët, Annabelle Sergent, Yvon Lapous, Laurent Maindon et Laurent Brethome. En 2015-2016, elle suit la formation Master Mise en scène et Dramaturgie à la faculté de Nanterre et en sort diplômée. Elle est aussi co-metteuse en scène du crapauds et l'air du temps avec l'auteure Solenn Jarniou et assistante à la mise en scène de Laurent Maindon pour Guerre et si ça nous. Elle a suivi le travail de Tiago Rodrigues durant le projet Occupation Bastille.

Erwan

Guitariste, poly-instrumentiste, il débute la musique en 1995 avec le groupe Opium, trio rock-noise, en tant qu'auteur-compositeur-interprète puis rejoint en 2003 Alexandra Guillot (After the Bees) au sein du projet Eodesse, (Vip, Saint Nazaire, Barakason, Rezé). En 2005 il rejoint le collectif le Thermogène et forme avec Ana Igluka le duo Resistenz (Découvertes du Printemps de Bourges 2007, France Inter, les 3 Baudets, Olympic, Mains d'Oeuvres, la Bouche d'Air...) En parallèle, il effectue plusieurs B.O. pour les courts métrages de Charlie Mars, de Selma Vilhunen et Guillaume Mainguet. Sonorisateur et bidouilleur sonore, il crée des spectacles participatifs afin de faire découvrir le plaisir du bidouillage avec des effets analogiques et numériques en compagnie de vidéastes.

Sarah Leterrier

En 2000, elle sort diplômée de l'école E.S.A.A. Duperré à Paris. Costumière, plasticienne et scénographe, elle travaille principalement avec la Compagnie Du Zieu/ CDN de Montpellier (Nathalie Garraud et Olivier Saccomano) et avec Frédéric Bellier-Garcia (Le Quai - CDN d'Angers) sur différentes créations.

Jessica Hemme

Après un parcours universitaire, elle se familiarise avec divers médias : la photographie, la vidéo et le son. Formée à STAFF, elle travaille aujourd'hui auprès la Compagnie les Maladroits. Elle réalise les créations lumières de Frères et de Camarades.



Evénements de mai-juin 1968. Occupation de la faculté des lettres de la Sorbonne par les mouvements étudiants, après sa réouverture. Paris (Ve arr.), 13 mai 1968 © Daniel Lapied / Fonds France-Soir / BHVP / Roger-Viollet

Pises de réflexions

Le Féminisme : est un ensemble de mouvements et d'idées politiques, philosophiques et sociales, qui partagent un but commun : définir, promouvoir et atteindre l'égalité politique, économique, culturelle, personnelle, sociale et juridique entre les femmes et les hommes.



Figures : Christiane de Pizan, Olympe de Gouges, Clara Zetkin, Emeline Pankhurst, Emilie Gourde, Simone de Beauvoir, Marguerite Yourcenar, Rosa Parks, Simone Veil, Malala Yousafzai...

<https://www.rts.ch/decouverte/monde-et-societe/economie-et-politique/feminisme/9312476-les-grandes-figures-du-feminisme-international.html>



Rosa Parks [Joe Holloway - AP Photo]

Rosa Parks, née le 4 février 1913 en Alabama et morte le 24 octobre 2005 à Détroit, dans le Michigan, est une femme afro-américaine qui devint une figure emblématique de la lutte contre la ségrégation raciale aux États-Unis, ce qui lui valut le surnom de "mère du mouvement des droits civiques" de la part du Congrès américain. Rosa Parks a lutté par la suite contre la ségrégation raciale avec Martin Luther King.

Slogan : (*Synonyme : accroche, devise, formule*).

Étymologie : de l'anglais slogan, venant de l'anglais écossais slogorne, issu du gaélique écossais sluagh-gairm, cris de guerre.

Un slogan est une phrase courte, concise, originale où formule choc employé plus particulièrement en publicité ou en politique pour servir d'accroche et être facilement mémorisée.

Bien rythmé et marquant l'esprit du public, le slogan résume une annonce publicitaire, un programme ou un mot d'ordre politique. Technique de communication de masse très prisée, le slogan a vocation à être retenu pour pouvoir être étroitement associé à un produit, une marque, une entreprise, à un parti politique, à un programme ou aux idées qu'il illustre, afin de les diffuser ou de servir de moyen de reconnaissance. Par définition, un slogan est nécessairement réducteur. Pour séduire, il peut faire appel à la poésie ou à l'humour et être remarquable dans sa construction. Certains slogans, par leur succès deviennent de véritables locutions proverbiales.

La crise de Mai 68 en France :

Plongeant ses racines dans le mouvement de contestation parti de l'université de Nanterre le 22 mars, la crise de mai 1968 est, dans un premier temps, une révolte de la jeunesse protestant pêle-mêle contre la guerre du Vietnam, les dysfonctionnements de l'enseignement supérieur et la société de consommation. Après les émeutes étudiantes du 10 mai réprimées dans la violence, la crise s'étend, dans un second temps, à de nombreux secteurs de la société française : près de dix millions de grévistes paralysent le pays et contraignent le gouvernement Pompidou à négocier les accords de Grenelle (revalorisation des salaires, réduction du temps de travail, etc.). Alors que le pouvoir semble vaciller face à la mobilisation de la gauche et des syndicats qui tentent de canaliser cette mobilisation, le général de Gaulle dissout l'Assemblée nationale le 30 mai, reçoit l'appui de centaines de milliers de manifestants favorables au retour à l'ordre et voit son pouvoir provisoirement conforté lors des élections législatives des 23 et 30 juin. Cette normalisation rapide n'a pas empêché la crise de mai 1968, symbole d'une société en quête d'émancipation, d'acquérir valeur de mythe dans les mémoires.



Mai 68 s'affiche aux beaux arts :

A l'époque le bouillonnement créatif s'est exprimé par un florilège de slogans et d'affiches révolutionnaires qui sont, encore aujourd'hui, dans les mémoires de tous.

<http://www.lemondedesados.fr/mai-68-saffiche-aux-beaux-arts-de-paris/>

Le militantisme moral :

Le « militantisme moral », aujourd'hui en plein essor, est fondé sur des solidarités hors de toute organisation ou idéologie politique. Cette forme de militantisme se concentre sur un sujet précis. Cela peut inclure des causes telles que l'antiracisme, l'humanitaire, la défense des droits de l'homme, la lutte des classes, le féminisme, la lutte contre le SIDA, la défense de l'environnement, du droit des consommateurs ou du développement durable, etc.

Le militantisme peut utiliser différents moyens pour faire entendre sa voix :

La désobéissance civile, qui consiste à refuser d'obéir aux lois lorsqu'elles sont considérées comme non-légitime. C'est une forme de résistance passive, comme l'Insoumission, l'objecteur, l'Action directe (théorie politique) le refus de payer des impôts : résistance fiscale...



Le théâtre d'objet :

Définir le théâtre d'objets est une entreprise difficile, puisqu'il recoupe des styles théâtraux différents. Voici néanmoins la « possible définition » du Portail des Arts de la marionnette :

Même s'il est central, qui dit objet ne signifie pas nécessairement théâtre d'objets. On peut, aujourd'hui, faire du théâtre d'objets sans objets, par exemple en manipulant la matière.

L'objet se définit comme vu par son lien avec une époque où la société, comme elle continue de le faire, morcelle le désir de chaque individu. Il se caractérise aussi par sa petitesse, peut-être en réaction à la grandeur du théâtre classique. C'est un théâtre fondé sur un matériau informe qui prend forme au cours du spectacle. Le comédien-manipulateur transpose son rôle sur un objet matériel et prend ses distances par rapport à ce rôle. Tout comme l'objet, ces éléments de la réalité (de l'aluminium ou de la cire) peuvent servir d'intermédiaires, signifiants ou non, pour décrire, appréhender et refléter le monde.

Et puis voilà ce qu'en dit Christian Carrignon : « L'objet dans le théâtre d'objets est immédiatement identifiable. Il est fait pour une main, comme un outil. Il vient la plupart du temps de la maison (le rêve se développe la plupart du temps dans l'intérieur des maisons). [...] La boîte de Cachou Lajaunie, le baromètre en forme d'ancre dans l'entrée, le tire-bouchon De Gaulle, lire *Je me souviens* de Georges Perec et se souvenir de lui... » Il insiste sur un aspect essentiel de ce qu'est l'objet au théâtre d'objets : **il n'est pas transformé, sans quoi il perdrait sa charge onirique**. C'est donc souvent l'objet d'une culture cachée dans le temps et dans l'espace. Il parle de nos vies en allant puiser dans nos origines, dans nos enfances. Depuis l'aube de l'humanité, l'objet possède le statut de sujet. Les objets ont été de tout temps utilisés dans la littérature allégorique où ils symbolisaient, à la manière des animaux, les défauts et les passions humaines. Ils ont par la suite envahi le conte, comme en témoignent les contes d'Andersen.

Pour approfondir

Les outils de médiation au Mouffetard – Théâtre des arts de la marionnette

Au fil des années, l'équipe du théâtre a conçu des outils adaptés pour mieux appréhender ce domaine. Ces derniers peuvent être utilisés pour sensibiliser enfants et adultes, constituer une simple action d'accompagnement à une venue au spectacle ou l'amorce d'un projet d'action culturelle plus ambitieux :

- Les panoramas des arts de la marionnette s'appuient sur les documents du centre de ressources et déclinent, à partir d'extraits vidéo de spectacles, les principales techniques et esthétiques de la création marionnettique actuelle. (Gratuit dans le cadre de l'accompagnement au spectacle).
- Les valises d'artistes permettent d'expérimenter les bases de la manipulation en quelques heures avec l'aide d'un marionnettiste professionnel. Chacune des cinq valises constitue une initiation aux techniques traditionnelles, au théâtre d'objets, à l'univers de la Cie AMK, à la marionnette portée, ou bien au théâtre d'ombres.
- Les rencontres en bord de plateau privilégient l'échange avec les artistes à l'issue du spectacle.
- Les visites du Mouffetard – Théâtre des arts de la marionnette donnent l'occasion de visiter les « coulisses » du théâtre.
- Deux expositions de photographies de Brigitte Pougeoise, Regards sur la marionnette contemporaine et Images en scènes sont également disponibles à la location.
- La découverte des arts de la manipulation se fait aussi “sur mesure”, en lien avec les spectacles de la saison, le projet pédagogique et les envies des enseignants.



La valise découverte du théâtre d'objets

Le Mouffetard – Théâtre des arts de la marionnette

Saison 2019–2020

LES SPECTACLES

- Du mercredi 2 au dimanche 6 octobre : Frère, de la cie Les Maladroits.
- Du mardi 8 au dimanche 20 octobre : Camarades, de la cie Les Maladroits.
- Du mercredi 6 au samedi 16 novembre : Le Poids d'un fantôme, de la cie Voix-Off
- Du mardi 26 au samedi 30 novembre : Playmorbide, de la cie Drolatic Industry.
- Du jeudi 28 novembre au dimanche 1^{er} décembre : Passage de l'ange, de la cie Voix-Off.
- Du mercredi 4 au lundi 23 décembre : Papic, de la cie Drolatic Industry.
- Du mercredi 22 janvier au samedi 8 février: Hen, de la cie Théâtre de Romette.
- Du mardi 25 février au dimanche 1^{er} mars : Le Petit cercle de craie, de la cie Théâtre de la Tortue Noire.
- Du mardi 3 au dimanche 8 mars : Kiwi, de la cie Théâtre de la Tortue Noire.
- Du mardi 10 au dimanche 15 mars : Ogre, de la cie Théâtre de la Tortue Noire.
- Du jeudi 19 au dimanche 22 mars : Le Chant du bouc, de la cie à.
- Du mercredi 25 au dimanche 29 mars : Autour de Babel, de la cie à.
- Du mercredi 1^{er} au samedi 4 avril : La Conquête, de la cie à.
- Du mardi 21 au jeudi 30 avril : Le Rêve d'une ombre, de la cie La main d'œuvres.
- Du samedi 16 au dimanche 17 mai : Opération 886 – Carte blanche à Alice Laloy.
- Du mercredi 3 au samedi 13 juin Scènes Ouvertes à l'Insolite.

LES ACCENTS MARIONNETTE

- Samedi 12 octobre à 15h : Entre les murs : travailler le sensible.
- Samedi 9 novembre à 15h : Marionnettistes au travail.
- Samedi 7 décembre à 15h : Les valises – spectacles de la cie Pop.
- Samedi 25 janvier à 15h : La marionnette, Laboratoire du Théâtre.
- Samedi 28 mars à 15h : Tu l'as trouvé où, ce spectacle ? Le théâtre d'Agnès Limbos.

LES MARDI DU MOUFFETARD

- Mardi 19 novembre à 19h30 : Damien Bouvet : rétrospective performative.
- Mardi 21 janvier à 19h30 : Existe-t-il vraiment une culture sourde ?
- Mardi 24 mars à 19h30 : Théâtres et écoles d'art : quelles collaborations possibles ?

LES MIDIS DU MOUFFETARD

- Vendredi 4 octobre : Cie Les Maladroits.
- Vendredi 29 novembre : Cie Drolatic Industry.
- Vendredi 24 janvier : Théâtre de Romette.
- Mercredi 4 mars : Théâtre de la Tortue Noire.
- Vendredi 27 mars : Compagnie à.
- Vendredi 24 avril : Compagnie La main d'œuvres.

LES STAGES

- Du vendredi 22, de 14h à 18h, au dimanche 24 novembre, de 10h à 18h, au Mouffetard – Théâtre des arts de la marionnette. Jane Joyet : Construire une scénographie.
- Du vendredi 10, de 14 à 18h, au dimanche 12 février, de 10h à 18h, au Mouffetard – Théâtre des arts de la marionnette. Dorothé Saysombat : Entre l'objet et l'acteur.
- Du vendredi 31 janvier au dimanche 2 février, de 10h à 17h, au Théâtre aux Mains Nues. Nancy Rusek et Éric de Sarria : Marionnette portées et papier.
- Du vendredi 20 au dimanche 22 mars, de 10h à 17h, au Théâtre aux Mains Nues. Julie Linquette : Théâtre d'ombre.

LES ATELIERS

- Samedi 1^{er} février, à 15h : Atelier chansigne .
- Samedi 16 novembre, à 14h30 : Atelier parent–enfant autour du spectacle Le Poids d'un fantôme. Dès 6 ans.
- Samedi 14 décembre, à 14h30 : Atelier parent–enfant autour du spectacle Papic. Dès 4 ans.
- Samedi 29 février, à 17h30 : Un spectacle pour moi, un atelier pour toi pendant le spectacle Le Petit cercle de craie. Dès 6 ans.
- Samedi 21 mars, à 17h30 : Un spectacle pour moi, un atelier pour toi pendant le spectacle Le Chant du bouc. Dès 8 ans.

LE MOUFFETARD – THEATRE DES ARTS DE LA MARIONNETTE

Après 20 ans de nomadisme, le Théâtre de la Marionnette à Paris s'est installé au cœur du 5^e arrondissement pour devenir Le Mouffetard – Théâtre des arts de la marionnette. Ce théâtre, institution unique en France, a pour mission de défendre et promouvoir les formes contemporaines des arts de la marionnette dans leur plus grande diversité, en s'adressant autant à un public adulte qu'à un public enfant. Au croisement des genres, le nouveau théâtre de marionnettes associe bien souvent le théâtre, l'écriture, la danse, les arts plastiques et les recherches technologiques dans le domaine de l'image et du son.

Dirigé par Isabelle Bertola, ce premier lieu dédié à l'art de la marionnette à Paris développe en outre de nombreuses actions comme l'accueil de compagnies en résidence de création ou la mise à disposition, grâce à son centre de ressources, d'un fonds unique de documents consacré à la marionnette. Le théâtre programme également des rendez-vous réguliers autour des arts de la marionnette contemporaine et met en place des formations pour les animateurs, les médiateurs et les enseignants. Ce théâtre est également un espace de liberté et d'invention pour les installations d'artistes. Il favorise enfin la mise en réseau avec d'autres lieux en Europe associés à l'émergence de cet art. Enfin, fort de son passé itinérant, le Mouffetard – Théâtre des arts de la marionnette tisse régulièrement des partenariats en égrenant sa programmation dans d'autres théâtres franciliens.

Du 8 au 20 octobre 2019





C^{ie} les Maladroits
CAMARADES


Le Mouffetard
théâtre des arts
de la marionnette




CONCEPTION GRAPHIQUE : WWW.ALG.PARIS / IMPRIMERIE EN FRANCE / LICENCE N°1 - 1066313 / 2 - 1069223 / 3 - 1046224

ACTEURS
ET OBJETS
EN DÉBAT

73 rue Mouffetard, Paris 5^e | tél. : 01 84 79 44 44 |     | www.lemouffetard.com

